

son sang. Il lui fit lire, dans l'Évangile, les paroles où ce mystère est affirmé. Il lui montra que les apôtres l'ont cru et enseigné et que l'Église primitive a conservé leur croyance et continué leur enseignement. "L'Eucharistie, conclut-il : *tout est là, parce que c'est Dieu qui est là.*"

Habitués, comme nous le sommes, à l'idée de la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, nous ne soupçonnons pas quelle émotion cette vérité fait éprouver aux personnes qui l'entendent énoncer et démontrer pour la première fois. Henriette en fut touchée, remuée, charmée jusqu'au fond de l'âme. "Quoi! se disait-elle, il serait donc vrai que Dieu serait là, caché, anéanti, mais vraiment présent, et présent pour se donner à nous!..."

Comme bien vous pensez, elle reprit, plus d'une fois, les jours suivants, le chemin du presbytère. Du dogme de l'Eucharistie, la conversation passa aux autres dogmes. Henriette s'instruisait à fond de la doctrine catholique.

Malgré toutes les précautions, ses démarches furent bientôt remarquées. Un jour, quelqu'un du cercle dit à son père :

— Eh, dis donc! Est-ce vrai que ta fille Henriette va se faire catholique?

L'homme se prit à rire.

— Que me racontez-vous là? fit-il. Il n'en est pas question.

A quelques soirées de là, on revint à la charge, et, comme on avait pris des renseignements, on lui raconta en détail les démarches d'Henriette auprès du prêtre catholique.

Il rentra furieux.

— Henriette, on me dit que tu veux te faire catholique. Je te somme de me dire si c'est vrai.

— Oui, papa, c'est vrai.

— Ah! c'est vrai! — Eh bien, je te donne huit jours pour réfléchir. Dans huit jours, tu me diras à quelle décision tu t'arrêtes. Mais, si tu entends changer de religion, tu sauras qu'il faudra partir d'ici... As-tu compris?

— Oui, papa...

Huit jours après, la jeune fille notifiait à son père qu'elle persistait dans la résolution de se faire catholique.

— Tu sais ce que j'ai dit, répondit-il. Fais ta malle. Tu partiras demain matin.

Le lendemain, la jeune fille quittait la maison paternelle et retournait à Stuttgart, avec la pensée d'y gagner sa vie comme institutrice.

Dix ans se sont écoulés.

Henriette a depuis longtemps abjuré l'hérésie protestante. C'est une fervente catholique. Elle dirige avec succès une